

Belloubet a remis en liberté les assassins de Kewi, 15 ans ; j'attends les profs au détour...

écrit par Christine Tasin | 4 mai 2020



Après le scandale de [l'agresseur de Marin](#) relâché lui aussi dans la nature, voici que 3 mineurs, dont celui qui a porté les coups de couteau mortels, sont dans la nature, en train de fanfaronner sur snapchat...

Ils étaient en détention provisoire, mis en examen en attendant le procès, ils ont été remis en liberté par un juge parce que mineurs. Et que les mineurs, selon la loi, ne peuvent pas être plus de 12 mois... **Salaud de juge !**

Me Camille Vannier, avocate de l'un des jeunes, rappelle que « la détention provisoire pour les mineurs reste l'exception, quelle que soit la gravité des faits. Elle ne doit pas excéder 12 mois. Si une autre solution est possible, elle sera privilégiée. »

En italique, des extraits de deux articles du Parisien, [ici](#) et

[là.](#)

Il y avait pourtant encore de la marge, ils étaient écroués depuis le 7 octobre 2019, un mois après l'assassinat. Effet de la volonté de Belloubet de vider les prisons pour protéger ses petits chéris de la contagion ou bien zèle intempestif d'un juge ? Les deux, peut-être. **Salope de Belloubet !** Il semble que, quand même, un procureur lucide ait fait appel... Non pas parce qu'il est monstrueux que des assassins (et être capable de tuer à 15 ans en dit long sur les années à venir) soient dans la rue, mais parce que le procès n'a pas encore eu lieu et qu'on offre sur un plateau la possibilité de se concerter, de se mettre d'accord aux 3 inculpés. Ce en quoi elle a raison, mais elle aurait pu aussi parler de l'inacceptable liberté des assassins, mais elle avait peut-être peur de se faire taper sur les doigts par Belloubet.

« Les faits sont graves, et il y a risque de concertation », souligne Fabienne Klein-Donati, procureur de la République.

L'instruction n'est pas close et le rôle de chacun n'a pas encore été clairement établi.

En attendant, les assassins sont dans la nature et rien ne dit qu'ils n'y demeureront pas, avec ou sans l'autorisation des autorités !

J'imagine le crève-coeur de la famille de Kewi quand ils ont vu des photos des 3 racailles en train de fanfaronner.

Casquette à l'envers, visage souriant, le majeur levé. Sur le réseau social Snapchat, les poses insouciantes [des meurtriers présumés de Kewi Yikilmaz](#) ont porté un nouveau coup à la famille de ce lycéen de 15 ans, assassiné le 4 octobre dernier aux Lilas (Seine-Saint-Denis).

Mais ce ne sont pas ces mimiques qui ont provoqué [l'émotion chez les proches de Kewi](#). Ces photos n'ont pas été prises dans une cellule de prison où ces trois ados de 14 et 15 ans attendaient leur procès, mais à l'extérieur. L'un des jeunes se trouve visiblement dans les transports en commun, un autre déambule dans une zone résidentielle, le troisième a été photographié de nuit sous un réverbère.

C'est par ces clichés d'adolescents largement diffusés que les parents de Kewi ont su que les assassins présumés de leur fils avaient été remis en liberté, le 7 avril.

Ces 3 racailles qui avaient bien monté leur coup, avaient suivi leur future victime jusqu'au stade où il se rendait avec sa classe et l'avaient poignardé sous les yeux de ses camarades.

Le 4 septembre, [Kewi, lycéen de 15 ans](#), avait été mortellement poignardé à l'entrée du stade municipal des Lilas, en Seine-Saint-Denis, sous les yeux d'élèves en cours d'EPS. Selon une source proche du dossier, les trois adolescents écroués lui en voulaient dans un contexte de « conflit entre quartiers ». La victime était originaire de la ville voisine du Pré-Saint-Gervais et scolarisée à Aubervilliers.

Depuis, qu'est-ce qui a changé ? Les enseignants ont demandé la sécurisation des installations sportives, comme si ça aurait empêché les petites ordures de tuer Kewi 100 m plus loin. Ils ont demandé le « classement de leur lycée en zone prévention violence »... Faut-il en rire ou en pleurer ? Leur établissement, s'il est classé en [ZPV](#), avec son « volet éducatif » (sic !) et son « volet préventif » (re-sic !) aura plus de pions, plus d'argent pour des sorties, plus d'argent et d'avantages pour les profs qui restent dans ces bagnes, sans doute la présence d'assistante sociale, de psys et

autres associatifs censés porter la bonne parole...

Ces connards de profs ne sont même pas fichus de dénoncer clairement l'immigration, l'islamisation des quartiers, l'impunité des délinquants, la dhimmitude des élus et des juges. Ben non, des fois qu'ils fassent le jeu de Marine.

On serait tentés de dire « qu'ils crèvent ! ». Sauf que ceux qui crèvent, en l'occurrence, c'est des gamins de 15 ans. **Salauds de profs !**

Dans un communiqué, les enseignants de Paul-Robert ont réclamé « la sécurisation des installations sportives » et le « classement d'urgence de leur lycée en zone prévention violence ». Ils dénoncent une insécurité persistante, un an après la mort d'un autre jeune, [un collégien de 13 ans](#), mort aux Lilas, après une rixe entre jeunes de quatre communes voisines.

Qu'est-ce qu'on parie ? Ces salauds ne lèveront pas le petit doigt pour exiger l'emprisonnement des assassins de Kewi.